

Québec Amérique



**DOMINIQUE DEMERS**

**Ils dansent  
dans la tempête**



**TITAN +**

Collection dirigée par  
Stéphanie Durand

## De la même auteure chez Québec Amérique

### Jeunesse

#### SÉRIE MARIE-LUNE

- Un hiver de tourmente*, coll. Titan +, 2012.  
*Les grands sapins ne meurent pas*, coll. Titan +, 2012.  
*Ils dansent dans la tempête*, coll. Titan +, 2012.  
*Pour rallumer les étoiles – Partie 1*, coll. Titan +, 2009.  
*Pour rallumer les étoiles – Partie 2*, coll. Titan +, 2009.

#### SÉRIE JACOB JOBIN

- La Grande Quête de Jacob Jobin, Tome 3 – La Pierre bleue*, coll. Tous Continents, 2010.  
*La Grande Quête de Jacob Jobin, Tome 2 – Les Trois Vœux*, coll. Tous Continents, 2009.  
*La Grande Quête de Jacob Jobin, Tome 1 – L'Élu*, coll. Tous Continents, 2008.

#### SÉRIE CHARLOTTE

- Une gouvernante épatante*, coll. Bilbo, 2010.  
*La Fabuleuse Entraîneuse*, coll. Bilbo, 2007.  
*L'Étonnante Concierge*, coll. Bilbo, 2005.  
*Une drôle de ministre*, coll. Bilbo, 2001.  
*Une bien curieuse factrice*, coll. Bilbo, 1999.  
*La Mystérieuse Bibliothécaire*, coll. Bilbo, 1997.  
*La Nouvelle Maîtresse*, coll. Bilbo, 1994.  
*La Nouvelle Maîtresse*, Livre-Disque, 2007.

#### SÉRIE ALEXIS

- Macaroni en folie*, coll. Bilbo, 2009.  
*Alexa Gougougaga*, coll. Bilbo, 2005.  
*Léon Maigrichon*, coll. Bilbo, 2000.  
*Roméo Lebeau*, coll. Bilbo, 1999.  
*Toto la brute*, coll. Bilbo, 1998.  
*Valentine Picotée*, coll. Bilbo, 1998.  
*Marie la chipie*, coll. Bilbo, 1997.

*Ta voix dans la nuit*, coll. Titan, 2001.

#### SÉRIE MAÏNA

- Maïna, Tome II – Au pays de Natak*, coll. Titan +, 1997.  
*Maïna, Tome I – L'Appel des loups*, coll. Titan +, 1997.

### Adulte

- Là où la mer commence*, coll. Tous Continents, 2011.  
*Au bonheur de lire, Comment donner le goût de lire à son enfant de 0 à 8 ans*, coll. Dossiers et Documents, 2009.  
*Pour rallumer les étoiles*, coll. Tous Continents, 2006.  
*Le Pari*, coll. Tous Continents, 1999.  
*Marie-Tempête*, coll. Tous Continents, 1997.  
*Maïna*, coll. Tous Continents, 1997.  
*La Bibliothèque des enfants, Des trésors pour les 0 à 9 ans*, coll. Explorations, 1995.  
*Du Petit Poucet au Dernier des raisins*, coll. Explorations, 1994.

Ils dansent  
dans la tempête

## Projet (nouvelle édition) dirigé par Geneviève Brière, éditrice

Conception graphique : Isabelle Lépine

Mise en pages : Karine Raymond

Correction d'épreuves : Émilie Allaire

Photographie en couverture: Photocase (© kevinruss)

Québec Amérique

329, rue de la Commune Ouest, 3<sup>e</sup> étage

Montréal (Québec) Canada H2Y 2E1

Téléphone : 514 499-3000, télécopieur : 514 499-3010

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien. L'an dernier, le Conseil a investi 157 millions de dollars pour mettre de l'art dans la vie des Canadiennes et des Canadiens de tout le pays.

Nous tenons également à remercier la SODEC pour son appui financier. Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

SODEC

Québec

---

### Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Demers, Dominique

Marie-Lune

Nouv. éd.

(Titan + ; 34, 17, 22)

Publ. antérieurement sous les titres : Un hiver de tourmente. Montréal : La Courte échelle, c1992 ; Les grands sapins ne meurent pas. Montréal : Québec/Amérique, c1993 ; Ils dansent dans la tempête. Boucherville : Québec/Amérique jeunesse, c1994.

Sommaire : 1. Un hiver de tourmente -- 2. Les grands sapins ne meurent pas -- 3. Ils dansent dans la tempête.

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-7644-2136-9 (v. 1) (Version imprimée)

ISBN 978-2-7644-2893-1 (v. 1) (PDF)

ISBN 978-2-7644-2894-8 (v. 1) (ePub)

ISBN 978-2-7644-2137-6 (v. 2) (Version imprimée)

ISBN 978-2-7644-2895-5 (v. 2) (PDF)

ISBN 978-2-7644-2896-2 (v. 2) (ePub)

ISBN 978-2-7644-2138-3 (v. 3) (Version imprimée)

ISBN 978-2-7644-2897-9 (v. 3) (PDF)

ISBN 978-2-7644-2898-6 (v. 3) (ePub)

I. Titre. II. Titre: Un hiver de tourmente. III. Titre: Les grands sapins ne meurent pas. IV. Titre: Ils dansent dans la tempête.

V. Collection: Titan + ; 34, 17, 22.

PS8557.E468M37 2012 jC843'.54 C2011-942830-X

PS9557.E468M37 2012

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2012

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

© Éditions Québec Amérique inc., 2012.

quebec-amerique.com

**DOMINIQUE DEMERS**

**Ils dansent  
dans la tempête**

Québec Amérique



*À sœur A. et à mes amies cloîtrées  
Femmes de lumière et de silence  
Qui m'ont accueillie avec tant d'amitié  
Pour me laisser avec ce bonheur nouveau  
De savoir qu'elles existent*



*Mon cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi.*

SAINTE AUGUSTIN



## Avant-propos

L'adolescence de Marie-Lune n'a été que vents et tempêtes. À quinze ans, elle a perdu sa mère et donné naissance à un enfant. Après *Un hiver de tourmente* et *Les grands sapins ne meurent pas*, *Ils dansent dans la tempête* raconte une nouvelle saison dans la vie de Marie-Lune, à l'aube de l'âge adulte...



# Chapitre 1

## Vert forêt, vert marécage

— Vert quoi ?

— Vert marécage !

— Sur tous les murs de ton appartement ? Marie-Lune ! Tu es folle !

— Je pensais que ce serait beau. Sur le présentoir de coloris, il y avait seulement un numéro...

— Alors... C'est beau ?

— Ça fait un peu sombre...

— Écoute, je descends à Montréal dans deux semaines. Je t'aiderai à redécorer. Et puis... Tiens ! On dessinera des pissenlits sur tes murs verts... Prends ça *cool*. Je te

laisse parce que mon patron s'en vient. Je t'embrasse...

— Ouais... Moi aussi.

Des pissenlits! C'était bien Sylvie. En direct d'Abitibi. À sa prochaine visite à Montréal, elle aurait tout juste le temps de me saluer. J'étais habituée. Il y avait toujours un Sylvain, un Éric ou un Guillaume dans la vie de mon amie. Sylvie avait déjà le cœur frivole quand nous vivions au bord du lac Supérieur, près du mont Tremblant, et elle ne serait pas différente en Alaska.

Mon une-pièce et demie ressemblait à un petit pois. Très vert, minuscule et peu invitant. J'ai fourré mon maillot, mes lunettes et une serviette dans un sac. Tant pis pour les pinces. Je les jetterais au lieu de les nettoyer. Deux autres secondes de murs verts et j'allais craquer.

En route vers la piscine, j'ai vu quelque chose d'étrange. Enfin, pas si étrange que ça quand on y pense. Sauf qu'on n'y pense pas. À Montréal, le long des grandes avenues, il y a des arbres en pots. De vrais arbres, plus hauts que moi, plantés dans des bacs en acier. Il y a trois ans, quand j'étais arrivée, ça m'avait un peu étonnée. Je m'inquiétais des racines. Je les imaginais

tout entortillées et gonflées, forçant misérablement pour percer le métal. C'est quand même idiot de se faire du mauvais sang pour quelques racines en pot.

Trois hommes s'affairaient autour d'un camion de la municipalité. Ils hissaient un arbre en pot, jaunâtre et chétif, dans la boîte de leur véhicule. Derrière eux, un autre camion, bourré d'arbres aussi verts que ceux d'une pub de pépinière, a comblé le trou. Opération terminée. Les véhicules ont roulé vers un autre malade.

Je me suis demandé ce qui arrivait à ces arbres l'hiver. Je ne parvenais pas à me rappeler. Pourtant, cette rue, c'était presque ma cour. L'été, on voyait bien les arbres, mais le reste du temps, s'ils étaient là, on ne les remarquait même pas.

C'est peut-être un peu pour ça que j'avais peint tous les murs en vert. Il y avait, enfoui dans ma mémoire, le souvenir d'autres arbres qui, eux, ne disparaissaient jamais. Des arbres immenses dominant l'espace. Leurs racines plongent dans le ventre de la terre. C'est impossible de les mettre en pot. Les grands sapins du lac où j'habitais avant étaient au cœur de toutes les saisons. On ne pouvait pas les oublier.

À Montréal, tout est différent. On est terriblement entouré. De gens, d'édifices, de murs, de choses. Mais ça ne compte pas vraiment. Dans ce grand champ semé de tours et de gens, on peut se sentir aussi seul que dans le désert du Sahara. Ou les plaines de l'Ouest canadien, tiens.

J'y suis allée, l'an dernier, pour un emploi d'été. Monitrice de langue seconde au cœur du Manitoba! Lise Bérubé, ma psy, m'avait conseillé d'accepter. L'expérience serait thérapeutique, disait-elle. Une occasion de découvrir un autre milieu, loin de Montréal et du lac Supérieur.

Ma psy s'était trompée. J'étais aussi malheureuse là-bas qu'ici.

Un jour de congé, j'ai quitté Winnipeg et j'ai filé, en vélo, sur les routes noyées dans les champs de blé. C'est très beau, ce ciel si bleu sur un lit blond. Mais au bout d'un quart d'heure, j'étais étourdie et l'angoisse me collait au ventre. Le ciel et le sol se brouillaient dans un même vertige. J'avais peur de basculer dans le néant. Comme si la terre était plate et la ligne d'horizon, le bout du monde. Ces plaines désertes ressemblaient trop à ma vie.

C'est la même chose à Montréal, malgré les gens, les édifices. Il n'y a rien sur

quoi on peut vraiment s'appuyer. Pleurer. Au lac, quand tout semblait chavirer, il restait toujours les arbres. Ces grands sapins bien ancrés. Leur présence n'efface pas la douleur. Mais à l'ombre de leurs vastes branches on se sent moins seul. Plus solide presque.

L'eau froide m'a fouettée. La piscine était presque déserte. J'ai décidé de compter les longueurs. Je le fais presque tous les jours. Cent fois vingt-cinq mètres, ça vous réconcilie avec la vie. En sortant de l'eau, on est tellement amorti que plus rien ne fait vraiment mal.

Les vingt premières longueurs, j'ai réussi à ne pas penser. C'est toujours facile au début. Le cerveau est occupé à commander aux muscles endormis. Il n'a pas le temps de remuer les poussières du passé. Mais, une fois les muscles réveillés, ça se gâte. Les fantômes se bousculent. Alors, je dois me concentrer. Sur la ligne noire au fond de la piscine et les murs à chaque bout. Sur la technique. Cette main droite qui plonge, creuse, tire l'eau ; l'autre prête à tomber ; la première qui émerge... Mais parfois les souvenirs ont raison de tout.

Il gueulait tellement fort. J'avais entendu les exclamations du D<sup>r</sup> Larivière: « C'est un garçon! Il est vivant! » Ça m'avait presque insultée. Je savais bien que mon moustique était vivant. Nous avons mené une rude bataille tous les deux dans la salle d'accouchement. Et nous l'avions gagnée.

Bien sûr qu'il était vivant. Mon fils criait déjà plus fort que les oiseaux sauvages. Il n'était pas tout bêtement vivant. Il était merveilleusement, extraordinairement vivant.

Mais l'aventure finissait là. Alors, j'ai fermé les yeux.

Une infirmière m'a tirée de ma torpeur. Pourtant, elle ne s'adressait pas à moi. « Veut-elle voir le bébé? » Il y a eu un silence. Je me concentrais sur mes yeux fermés. Il fallait verrouiller les paupières. Je m'étais promis de ne pas regarder.

Les paupières ont cédé et j'ai vu deux bouts de pattes, rouges et plutôt vilaines, dépasser d'un morceau de tissu. Le drôle faisait du vélo! Un poing minuscule s'est libéré et s'est mis à battre l'air furieusement.

Le D<sup>r</sup> Larivière a dû remarquer que j'observais mon moustique. Il m'a demandé si je voulais le voir. C'était stupide! Je le voyais déjà. Mais j'avais compris: il



# Ils dansent dans la tempête

**DOMINIQUE DEMERS**

Marie-Lune habite maintenant à Montréal, loin du lac et des sapins. À peine se remet-elle des drames de l'adolescence que de nouvelles tempêtes se déchaînent. Désespérée, elle veut revoir la forêt où elle a grandi. En pleine nuit, sous un ciel d'orage, elle y fera une étrange rencontre qui changera le cours de son existence.

Dernier volet de la trilogie *Marie-Lune*, *Ils dansent dans la tempête* a remporté le prix du Signet d'Or, la première position au palmarès Communication-Jeunesse et a été finaliste au prix Brive-Montréal et au prix M. Christie.

## **À lire également:**

*Marie-Lune 1 - Un hiver de tourmente*  
*Marie-Lune 2 - Les grands sapins ne meurent pas*  
*Pour rallumer les étoiles, parties 1 et 2*

